

Prof. Dr. Walter Herzog

Das Institut für Pädagogik und Schulpädagogik ist von der Erziehungsdirektion beauftragt worden, die Formulare zur Schülerbeurteilung und die Direktionsverordnung über die Schülerbeurteilung zu begutachten und Vorschläge zu deren Verbesserung zu machen. Ich werde mich nicht zu den Details der beiden Gutachten äussern, sondern ein Grundproblem ansprechen, das sich bei jeder Schülerbeurteilung, also auch bei der vorliegenden revidierten Beurteilung stellt.

Die Schule wird oft einseitig wahrgenommen, sei es von den Eltern, sei es von der Gesellschaft. Die Eltern wünschen, dass ihr Kind optimal gefördert wird, damit es seine Begabungen entfalten und zu sich selber finden kann. Die Gesellschaft erwartet, dass die Schule Wissen, Normen und Werte vermittelt, damit die nachwachsende Generation an der Erhaltung und Entwicklung von Wirtschaft, Politik und Kultur mitwirken kann. Wo die Eltern vom Kinde aus denken, da urteilt die Gesellschaft im Hinblick auf ihre Mechanismen, denen neue Energien zugeführt werden sollen. Beide Perspektiven – die Perspektive der Eltern *und* die Perspektive der Gesellschaft – sind berechtigt, und beiden muss die Schule gerecht werden.

Den Lehrerinnen und Lehrern wird die Widersprüchlichkeit der Erwartungen an die Schule oft schmerzlich bewusst, wenn sie die Schülerinnen und Schüler beurteilen müssen. Auf der einen Seite stehen sie vor dem pädagogischen Anspruch, das Individuum an sich selber zu messen, um es in seinen Fähigkeiten und in seiner Persönlichkeit optimal zu fördern. Auf der anderen Seite stehen sie vor dem Anspruch der Gesellschaft, die Schülerinnen und Schüler miteinander zu vergleichen und nach Kriterien ihrer Leistungsfähigkeit zu selektieren.

Kein Beurteilungssystem kann diesem Dilemma ausweichen. In unseren Gutachten haben wir daher Wert darauf gelegt, dass die Revision der Schülerbeurteilung nicht die falsche Erwartung weckt, die Schule würde nun in die Lage versetzt, allen Erwartungen gleichermassen gerecht zu werden. Das kann sie heute nicht, und sie wird es auch in Zukunft nicht können. Die Qualität der neuen Direktionsverordnung und der revidierten Beurteilungsformulare liegt darin, dass sie den Lehrkräften Hilfen bieten, um mit dem Dilemma der Schülerinnen- und Schülerbeurteilung besser zurechtzukommen. Sie tun dies insbesondere dadurch, dass sie zwischen den verschiedenen Funktionen der Schülerbeurteilung klarer trennen und das Beurteilungsverfahren auf den verschiedenen Stufen einheitlicher gestalten.

Die Lehrerinnen und Lehrer werden in jüngster Zeit oft in einer einseitigen Optik dargestellt. Es wird zu wenig gesehen, wie anspruchsvoll die Unterrichtstätigkeit ist und welche hohe professionelle Kompetenz gefordert ist, um eine so komplexe Leistung wie die Beurteilung von Schülerinnen und Schülern zu erbringen. Ich hoffe, dass die Präsentation der revidierten Schülerbeurteilung ein Anstoss sein wird, die Öffentlichkeit wieder etwas mehr über die anforderungsreiche Alltagsarbeit von Lehrkräften zu informieren und aufzuzeigen, wie schwierig es sein kann, den oft widersprüchlichen Erwartungen an die Schule gerecht zu werden.

La Direction de l'instruction publique a demandé à l'institut de pédagogie et de pédagogie scolaire de donner son avis sur les formulaires d'évaluation des élèves ainsi que sur l'ordonnance de Direction concernant l'évaluation et les décisions d'orientation à l'école obligatoire, et de faire, le cas échéant, des propositions d'amélioration. Mon propos aujourd'hui n'est pas de détailler les conclusions auxquelles nous sommes parvenus, mais d'évoquer un problème qui se pose lors de toute réforme portant sur l'évaluation des élèves, et qui n'épargne donc pas la réforme actuelle.

Les parents, tout comme la société, ont tendance à avoir une vision unilatérale de l'école. Les parents souhaitent que leur enfant bénéficie d'un accompagnement pédagogique optimum favorisant le développement de ses aptitudes et son épanouissement. La société, quant à elle, attend de l'école qu'elle transmette savoir, normes et valeurs en vue de permettre aux générations futures de prendre part au maintien et au développement de l'économie, de la politique et de la culture. Alors que les parents se placent dans l'optique de leur enfant, la société se place dans l'optique de ses mécanismes et des énergies nouvelles qu'il est nécessaire de leur insuffler. Ces deux approches sont justifiées et l'école se doit de répondre aux attentes des parents *et* de la société.

C'est le plus souvent lorsqu'il s'agit d'évaluer les élèves que le corps enseignant réalise combien les attentes à l'égard de l'école sont contradictoires. D'une part, il est confronté aux exigences pédagogiques, lesquelles misent sur la mesure des performances individuelles de l'élève, et donc le développement de ses capacités et de sa personnalité. D'autre part, il doit faire face aux exigences sociales, lesquelles misent sur la comparaison des élèves entre eux et la mesure de leurs performances sur la base de critères prédéfinis.

Ce dilemme n'épargne aucun système d'évaluation. C'est pourquoi nous avons insisté dans nos rapports sur l'importance de ne pas percevoir la réforme en cours comme une solution miracle qui donnerait à l'école les moyens de répondre à toutes les attentes. La nouvelle ordonnance de Direction et les nouveaux formulaires d'évaluation sont positifs dans la mesure où ils aident le corps enseignant à résoudre ce dilemme, c'est-à-dire à différencier de manière plus claire les fonctions d'évaluation et à organiser de manière plus homogène la procédure d'évaluation selon les différents degrés d'enseignement.

On a tendance, ces derniers temps, à adopter une attitude partielle envers le corps enseignant. Mais on a aussi tendance à oublier que l'enseignement est un travail exigeant qui requiert des compétences professionnelles élevées, notamment en matière d'évaluation des élèves. J'espère que la présentation du nouveau système permettra à l'opinion publique de mieux comprendre combien la pratique de l'enseignement peut être ardue et combien il peut être difficile de répondre aux attentes – souvent contradictoires – des parents et de la société envers l'école.